

# La revue des ressources

-- Magazine - Un photographe, un écrivain --

Un photographe,  
un écrivain



## **Boris Joseph / Poudroïement**

pour une légende des  
photographies de Boris Joseph

Régis Poulet  
lundi 22 septembre 2008

&mdash; Poudroiment, poudroiment du temps à travers les *kalpas* &mdash;

\*



© Boris Joseph

Des silhouettes sépulcrales et sans verbe s'en vont pulvériser dans l'essaim des fidèles. Le tan qui les atteint et matifie leur peau s'épanche depuis le ciel en photons ; l'appeau du mât dressé comme un Mériou lapidaire fait graviter la foule fuligineuse

\*



© Boris Joseph

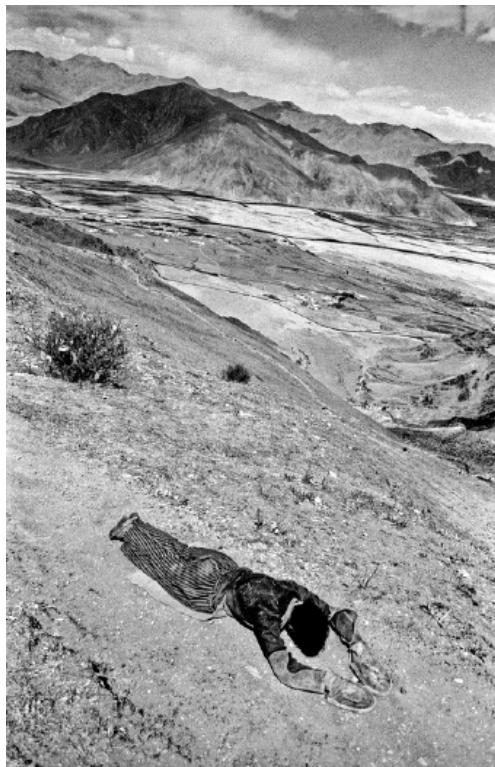
Chaque parcelle de poussière s'en vient d'où elle s'en fut, matrice des astres et pour les aimer triste désastre lorsque la roue du temps est sans figure, foudroyante lenteur écrasés par la route

\*



Effluences de matière, écoulements granités de lumière - le vide est condensé en phénomènes dont la vêtue est ordinaire

\*



© Boris Joseph  
A la mesure du corps l'infini de la terre

\*



Grand véhicule sans conducteur : bardés de liens, chargés de baux, ceux de Töbod pensent au *Bardo*. Le dur grain de peur oui se broie ! pas chez le meunier de l'Histoire, cousin de Qin, roulant camions brodés de Gardes rouges, mais grâce à Padma Sambhava et son école de Bonnets rouges !

\*



© Boris Joseph

Peuple de nomades en un monde éphémère, marcheront pris dans la toile d'ananké, réticules très ordonnés du Grand véhicule et dense vortex où s'effacent les âmes bien nées

\*



© Boris Joseph

Ô sans visage qui nous envoie en particules dans ce grand froid sur pellicule en quoi as-tu foi ?

\*



© Boris Joseph

Rien d'autre sous la bâche du réel que ces regards qui nous traversent ou nous évitent. Ces mains avides brûlent encore de trop de vie.

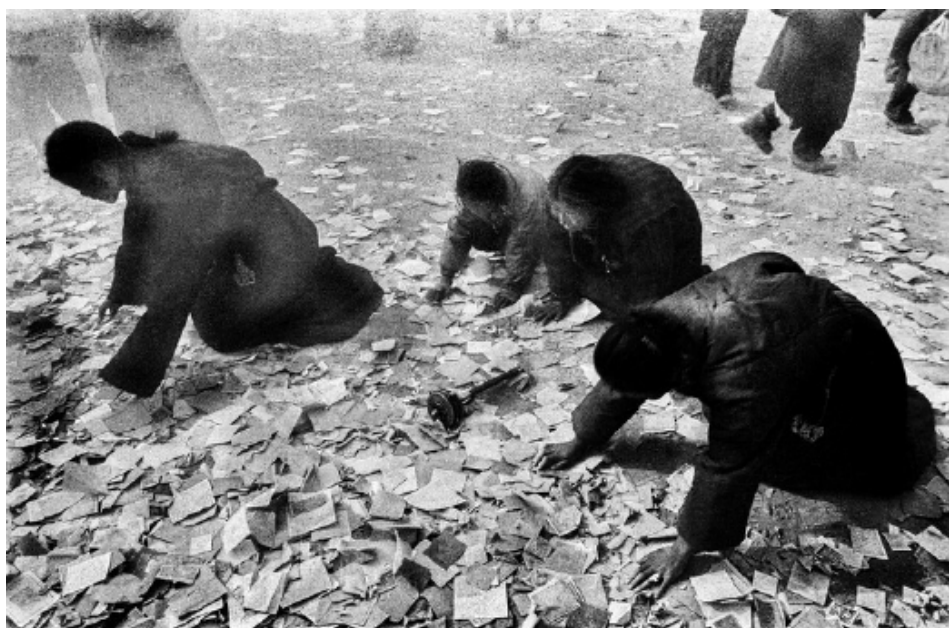
\*



© Boris Joseph

Dans le *Bardo*, il sera seul, comme sur ce manteau de mantras ; les forces centrifuges du malheur lieront son beurre, et les déités fulminantes lui feront peur. Aura-t-il la force de reconnaître derrière ces rugissements le son sacré des Six Syllabes : *Om-mâ-nî-pây-mé-Hûng* ?

\*



© Boris Joseph

Trois points d'appui sur le sentier des bons souhaits, l'oreille intérieure tendue vers le son du poudreux réel : un millier de tonnerres à transmuier en un silence de diamant

*Post-scriptum :*

*Le Tibet mythique d'Alexandra David Neel est aujourd'hui bien différent de celui découvert au début du XXème siècle par l'aventurière. Occupé depuis plus de 50 ans, il ne cesse de se transformer. Le gouvernement chinois investit des sommes considérables pour accroître son influence dans cette région. Au-delà du folklore tibétain, que le gouvernement de Pékin met en avant dans ses dépliants touristiques, ce travail photographique met un visage sur une occupation souvent silencieuse et invisible. Il montre également une culture tibétaine qui, malgré la répression, est encore bien vivante.*

*Né à Paris en 1974. Après des études d'architecture et d'arts plastiques, Boris Joseph découvre la photographie et la vidéo au cours de missions humanitaires en Palestine et en Inde. C'est le point de départ d'une série de nombreux voyages qui le ramèneront sans cesse en Asie. En parallèle à son travail photographique, il réalise également son premier documentaire vidéo, « Au fin Moka » qui dépeint le quotidien de deux vieilles dames dans un café parisien. Il a exposé un travail sur le Tibet au festival off de Honfleur en 2004, et il a obtenu la mention spéciale du 32ème Prix Kodak de la Critique Photographique en 2007 pour la série « Saga Dawa, pèlerinage dans l'ouest tibétain ».*